

Les Dernières Nouvelles du Jazz

Vendredi 28 janvier 2011

GAEL HORELLOU : " Segment "

Le petit Label 2010,

Gaël Horellou (as), Geraud Portal (cb), Philippe Soirat (dm)

<http://www.petitlabel.com/>



Il n'y avait qu'à voir le changement sur le visage d'Abraham Burton, le gars qui tient le ténor dans le Mingus Big Band. Lorsque je lui ai dit que je connaissais Gael Horellou, d'un coup l'armoire à glace qui au jazz Standard de New-York partage l'affiche avec un all-stars du jazz de Big Apple, me serre dans ses énormes bras du genre " hey guy, tu fais donc partie de la famille, t'aurais pu le dire avant ".

Il faut dire que lorsque Jérôme Gransac, notre confrère émérite teneur de plume aux DNJ m'a parlé de Gael Horellou, j'avoue avoir eu un peu honte de n'avoir jamais entendu le moindre son d'alto de la part de celui dont j'avais si souvent vu le nom. Et c'est le soir où ce même Jérôme m'emmena dans un petit rade du 20ème où le gars faisait le gig que j'ai pris une sorte de claque énorme en pleine poire. Ca existe donc chez nous aussi, des gars qui jouent comme ça ? avec ce son-là ? il est donc possible que l'esprit et les doigts de Parker et de Coltrane se soient ainsi réincarnés !?

Car Gael Horellou est juste un saxophoniste énorme. Maître du lyrisme torrentiel, du phrasé, expert dans l'incroyable placement rythmique tout en puissance et énergie qui déboule là, vague de tsunami qui vous emporterait tel un fétu de paille si vous ne vous accrochiez pas solidement aux bastingsages.

Il faut dire qu'il y a chez Horellou l'esprit bien vivant des jam session, du genre de tout ce qui s'apprend dans les clubs comme dans le célèbre "Crescent" dont il fut l'un des fondateurs. Ou bien alors dans les soirées underground qui maintiennent en vie jusqu'au bout de la nuit dans les vapeurs electro auxquelles Laurent de Wilde ne fut pas insensible.

Il y a des guitares héros et des sax héros. Gael Horellou en fait partie.

Mais n'allez pas avoir de lui cette vision de forcené du saxophone. Car il y a dans le jeu de Gael Horellou cette art de la ré-invention. Lorsque Stefano Di Battista joue Parker c'est avec le phrasé de Parker et le son de Parker. En revanche, lorsque Gael Horellou s'empare de quelques montagnes comme *Segment* par exemple c'est pour en faire son truc à lui, au point de nous lancer sur une fausse piste agaçante, de retenir son geste dans une mise en scène totalement jouissive lorsque, après avoir tourné autour il explose littéralement.

Sur Berchida's song, le thème composé par le saxophoniste, Horellou sur un tempo lent conserve l'énergie intacte, très « soulfu », dans une version totalement habitée et toujours avec ce même souci de dompter le son. Et puis il y a cet art du bebop et cette science du rebondissement. Rebondir sur les harmonies et sur l'espace rythmique qu'il occupe en ses quatre coins. Sur Minor Rueffel, autre thème qu'il a composé, on sent les good vibrations qui se propagent et font rugir de plaisir le public et la scène. Il faut dire que pour jouer avec Horellou il faut une rythmique qui « assure ». celle-ci est de très haute volée avec un Philippe Soirat au plus priche d'une incandescence maîtrisée mais toujours à l'aise dans l'exacte relance du discours du leader, et Geraud Portal, autre découverte, contrebassiste de luxe, idéal dans ce rôle de pilier-pivot du jeu dont il délimite l'espace avec une sacrée autorité.

Le swing balance et il est irrésistible. Soirat et Portal s'élèvent haut, chacun porté par l'énergie des deux autres. Gael Horellou sur cette scène de Girona est chaud comme la braise, enchaîne les gammes. Passe du grave à l'aigu avec une totale liberté débridée. Irrésistible vous dis t-on ! Notre confrère de Citizen Jazz évoquait cette façon de Gael Horellou de se transformer en chercheur de son, c'est exactement de cela qu'il s'agit. Gael Horellou est un saxophoniste « universel » qui joue sa vie sur scène dans une forme d'urgence à être. Il est de la trempe des Rudresh Mahantappa, des Miguel Zenon et autres saxophonistes « syncrétiques » qui lorsqu'ils jouent expriment l'assimilation parfaite de toute cette histoire du saxophone alto.

A découvrir absolument.

Jean-Marc Gelin

Il convient ici de rendre hommage au courage obstiné du petit Label qui édite cet album. Label normand et néanmoins alternatif qui a pris le parti d'éditer ses productions en un tout nombre d'exemplaires. (<http://www.petitlabel.com/>) avec une fabrication artisanale de grande qualité (*)

Gael Horellou sera a Sunside en compagnie de Daid Sauzay le 28 fevrier 2011 à Paris. Courez-y

(* nous vous parlerons très prochainement de leur nouvelle et très intéressante production, avec le groupe Renza Bô)

recevoir les dnj

[cliquez ici !](#)

